

« *Le chemin qui marche* va célébrer la mythologie et l'eau. C'est totalement dans la philosophie du *peace and love*. Ce sera comme un autre *Magic Summer!* »

— James Di Salvio, leader de Bran Van 3000

« Chaque fois, jusqu'à la dernière minute, je me dis que j'aurais dû être plombier! Mais au contraire, j'ai la liberté de créer! C'est un métier grisant, passionnant, qui rend *junkie!* *Le chemin qui marche*, c'est le plus grand stress de ma vie! »

— Olivier Dufour, concepteur

LE CHEMIN QUI MARCHE

Un fleuve d'inspiration



Dans les ateliers de Dufour Événements, Spectacles et Images, on met la dernière main aux costumes du *Chemin qui marche*. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Kathleen Lavoie
klavoie@lesoleil.com

Le mandat confié à Olivier Dufour par les Fêtes du 400^e était clair : monter un événement qui serait une célébration du fleuve. Loin d'être une interprétation littérale de la commande, *Le chemin qui marche* sera «un truc sans prétention, universel et généreux».

Il y a deux ans maintenant que le président de Dufour Événements, Spectacles et Images planche sur ce projet de 2 millions \$ qui aboutira sur les berges de la baie de Beauport, le 15 août. Deux ans qui ont été passés à imaginer la parfaite conjugaison des arts de la scène (narration, musique, acrobatie, danse), des arts de la rue, des éléments naturels (l'air, la terre, l'eau et le feu) et de la nuit pour former un événement-spectacle unique.

«Je voulais que les gens s'en rappellent. Qu'ils soient fiers de dire "Moi, le 15 août, j'étais là!"» Pour ce faire, le jeune créateur a conçu une trame narrative qui

s'inspire de la relation ambiguë de la capitale avec le fleuve, tout en demeurant moderne et fabuleuse, avec sa quête centrale, ses épreuves, sa conquête et sa célébration finale.

Sans être une histoire d'amour, elle raconte les péripéties qui pousseront le couple symbolique des gens de Québec et de l'eau, après la rupture, à se reformer.

«Le lien avec le fleuve, c'est ce qu'on a perdu. En coupant notre accès, on a rompu notre lien avec lui. C'était une belle façon d'amener le monde à participer, par l'imaginaire. Ça nous donnait aussi l'occasion d'être ensemble et de voir le soleil se lever sur le fleuve...» a expliqué le concepteur au *Soleil*.

Partant de cette idée, Olivier Dufour a parsemé son récit, qui sera narré par un DJ, de thèmes qui lui sont chers.

«Le fleuve a mandaté le peuple de la terre de placer un point entre les deux sociétés pour que la rencontre se fasse. C'est par la terre qu'on se réunit. C'est un retour à ces valeurs-là. Sans être moralisateur», a-t-il soutenu.

Pour atteindre leur objectif, les

tribus de la terre et de l'eau devront joindre leurs forces.

«Il y aura une attaque terrifiante par le monstre de la pollution. Il faudra s'unir pour le bouter en dehors du site. Après l'attaque, ce sera la fête. Sur scène, cette fête sera entamée par *Champion* et ses *G-Strings*. Ce sera donc à Maxime (Morin) de prendre la relève!»

UN CHAMPIGNON MAGIQUE

Se déroulant à la belle étoile, la présentation aura lieu beau temps, mauvais temps, et ce, malgré les contraintes d'un spectacle capté pour la télévision. Comme si ce n'était pas déjà suffisamment préoccupant, Olivier Dufour a choisi de se lancer sans filet de protection!

«C'est un choix déchirant avec le *show* que je suis en train de créer, mais je n'avais pas envie d'une scène pleine. Ce sera finalement une scène très théâtrale. Il n'y aura pas de toit par-dessus les têtes. On va donc faire avec les éléments, et ce, même si c'est un *show* pour la télé... Tant que les musiciens peuvent jouer!»

Certains devraient quand

même pouvoir trouver refuge, advenant un orage, sous un parapluie inusité!

«On en est en train de *designer* un champignon pour abriter les gens. De toute façon, jusqu'à maintenant, ce qu'on reçoit comme commentaire, c'est que ce (la pluie) ne serait pas grave! De notre côté, on a tenu notre bout. On a décidé de prendre un risque. Et s'il le faut, on attendra que la pluie finisse!»

Ce qui importe surtout au concepteur, c'est de ne mettre aucun des 80 *breakdancers*, *b-boys* et acrobates de la production en danger. Le reste, l'esprit de communauté et les valeurs humanistes, qui se trouvent à la base du projet, devraient s'en charger!

«Cette façon de penser, ce n'est pas juste une tendance. Il y a un vrai consensus là-dessus. Ce n'est pas de la frime. C'est une vraie prise de conscience collective...»

Précision

→ La boîte de production vidéo de Québec qui contribue à l'élaboration du *Chemin qui marche* s'appelle Fokus, et non Focus, comme nous l'écrivions hier. Toutes nos excuses aux personnes concernées.

Pas par pas

La fable

Lorsqu'il fera nuit sur la baie de Beauport, à 21h30, la présentation se mettra en branle avec le récit, par l'entremise de mixmédias, de la fable du *Chemin qui marche*.

Champion et ses G-Strings

La fête s'accroîtra avec la prestation de Maxime Morin et ses guitaristes. Après une éclipse de sept mois, le DJ montréalais proposera de nouveaux morceaux au public.

Intermède musical

«Entre chaque artiste, il y a aura un de nos DJs résidents, dont Preach, qui fera l'animation. Si un autre artiste a envie de *spinner*, il sera le bienvenu! On veut que ce soit très ouvert», explique le concepteur Olivier Dufour.

Bran Van 3000

Formation à géométrie variable, Bran Van 3000 prendra le relais et conclura son été retrouvailles avec l'envie ferme de festoyer. «Ça va être notre dernier *show* de la tournée d'été. On flotte! On est aux oiseaux! Ça va rocker!» annonce James Di Salvio.

Intermède musical

Moby

Juché sur une tribune conçue pour l'occasion, Moby fera danser, en tombée de rideau, les participants sur ses propres succès, ainsi que sur des *remixes* de son cru. Le réalisateur, musicien et DJ new-yorkais pouvait difficilement choisir meilleur moment pour effectuer sa première visite dans la capitale!

Ce soir on danse!

En vertu d'une entente avec la Ville de Québec qui permettra à l'événement de se poursuivre au-delà du couvre-feu de 23h30, les participants continueront de danser jusqu'aux petites heures. «Tout le monde va danser les pieds dans le sable. Il n'y aura pas d'estrades, pas de gradins. Il n'y aura que le village exploité par le 400^e et le *catering*. Pour le reste, ça va vraiment se passer sur la plage», indique Olivier Dufour.

Décompression

Vers 4h, les danseurs ralentiront la cadence et décompresseront en attendant l'arrivée de l'astre lumineux. «À mesure que la soirée va avancer, la marée va baisser. La piste de danse va s'en trouver agrandie...»

Le lever du soleil

Une heure plus tard, les irréductibles assisteront ensemble au lever du soleil. «Il y a quelque chose d'un peu sacré là-dedans... Comme une communion moderne», estime Olivier Dufour. **Kathleen Lavoie**

PHOTO: LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE